Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 80 (1971)
Heft: 6

Artikel: Journée annuelle de la Source
Autor: M.S.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683507

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Journée annuelle de La Source

...«*Là mainte source en bouillons sablonneuse*
Faisant jaillir mainte conque perleuse
Peignait les bords de passements divers,
De gravois gris, rouges, jaunes et pers.
Là carolaient à tresses décoiffées
De main à main les Nymphes et les Fées,
Foulant des pieds les herbes d'alentour...» [1]

En l'occurrence, en ce début d'après-midi du 17 juin 1971, les nymphes étaient des Sourciennes dont l'uniforme bleu et blanc avait enfin forcé le ciel à se mettre à l'unisson, après tant de journées glaciales. Sous le drapeau de leur école et autour de la pièce d'eau devant le palais de Baulieu, elles bavardaient si allègrement que le cygne de bronze, tout assourdi, en prenait son envol. Le prétexte de ces joyeuses retrouvailles? La Journée annuelle de La Source, qui avait débuté le matin déjà. Après l'heure de l'Association, le programme comportait deux conférences. La première, du *Docteur M. Burner,* médecin-chef du Centre psycho-social de la Policlinique psychiatrique universitaire de Lausanne, traitait de: «*L'équipe soignante extra-hospitalière: médecin, infirmière, face au malade*». La deuxième, du *Docteur A. Jost,* chirurgien-adjoint du Service universitaire de chirurgie de Lausanne, portait sur «*La chirurgie dans le diagnostic et le traitement des lésions de l'appareil respiratoire (à l'exclusion du domaine ORL)*».
Après un dîner au Grand Restaurant, où les différentes volées de Sourciennes se retrouvaient avec joie et prenaient connaissance des messages des absentes, l'après-midi fut consacré à la remise des diplômes. La salle de cinéma du deuxième étage était à peine suffisante pour accueillir toutes les élèves, les diplômées et les anciennes, ainsi que leurs parents et amis, sans oublier les représentants des cantons où se font les stages (Neuchâtel, Vaud, Genève), ceux de la presse et ceux des diverses associations d'infirmières.
Après que le chœur des élèves eut chanté un psaume de louange au Seigneur, le *Pasteur Ch. Pittet* proposa de méditer un passage de St-Luc, où l'apôtre conseille de réfléchir avant d'agir, pour pouvoir aller jusqu'au bout de ce que l'on entreprend. Certes, les nouvelles diplômées jouissent d'une remarquable préparation, mais les hasards de la vie peuvent les mettre en face de situations difficiles, où le seul recours reste ce que Dieu nous donne lui-même, c'est-à-dire son Fils. Après une prière d'action de grâces et une invocation pour toutes celles qui vont recevoir leur diplôme, l'assistance chanta un cantique qui mit fin à la partie religieuse de la cérémonie.
D'un ton plein d'affection qui prouvait l'esprit d'équipe et l'unité existant entre les Sourciennes et leurs monitrices, la directrice de La Source, *Mlle von Allmen,* prit alors la parole et félicita les lauréates d'avoir manifesté au cours de leurs trois années d'études tant de persévérance, de sens des responsabilités et de sensibilité dans leurs relations humaines, en respectant les malades, en voulant toujours soigner des personnes et non des cas.
Puis ce fut la remise des diplômes d'infirmières en soins généraux aux trente-et-une jeunes filles et jeunes femmes ayant passé leurs examens en septembre 1970 et aux trente-quatre de la volée ayant terminé en mars 1971.

La jolie voix de *Mme Baier-Grand* interpréta ensuite une cantate de Telemann qui fut fort appréciée de toute l'assistance, intermède agréable avant la remise des diplômes d'infirmières de santé publique. Leur monitrice félicita les vingt-quatre lauréates: il n'est en effet pas facile de continuer à mener de front pendant dix-huit mois son activité professionnelle et la préparation de cette spécialisation, qui oblige chacune à s'engager toujours davantage dans tout le contexte de politique locale et nationale, puisqu'elles doivent faire face non seulement aux besoins du malade et de sa famille, mais à tous les problèmes de son milieu.

Le président de La Source, le *Docteur J.-D. Buffat,* prononça ensuite son allocution traditionnelle, en relatant les principaux événements des douze derniers mois, après avoir demandé une minute de silence à la mémoire de M. de Gasparin, dont le décès remontait à cent ans, de M. Ch. Kraft, ancien directeur, qui mourut il y a cinquante ans et enfin du Professeur von Albertini, ancien président de la Croix-Rouge suisse, qui venait de s'éteindre le 15 juin.

Puis ce fut le tour des anciennes d'être à l'honneur. Elles étaient fort nombreuses, bien alertes et toutes fières d'être entrées à La Source voici vingt-cinq, trente, trente-cinq, quarante, quarante-cinq ans. Les plus applaudies furent naturellement celles qui fêtaient un jubilé — elles étaient une bonne quinzaine — ou même cinquante-cinq et soixante ans d'entrée à l'Ecole... Elles méritaient bien le petit cadeau qui leur était remis par la jeune génération.

Un hymne au soleil et au printemps chanté par les élèves mit un point final à la cérémonie, mais pas à la journée, car tout le monde se retrouvait pour le thé et pour une éventuelle visite du nouveau dispensaire. Certaines, incapables de terminer si vite une telle journée de fête, organisaient même des soupers en ville où elles se réunissaient par volée.

Aujourd'hui, les nymphes ont quitté Beaulieu... Elles continuent à manifester partout les quatre qualités essentielles que leur recommandait Mme de Gasparin: foi, douceur, tact et amour.

M. S.

[1] *Ronsard. La Fontaine d'Hylas*